

AA SUR CANAPÉ

Voici ce que j'ai dit à Joe: "C'est libre, AA Tu prends ce qui fait ton affaire - comme dans une cafétéria. Ne t'en fais pas pour la spiritualité. Pourvu que tu fasses ta Première Étape, les autres, c'est pas urgent. Prends pas ton premier verre, pour aujourd'hui seulement. C'est aussi simple que ça. On est tous là pour t'aider. Appelle-nous, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit..."

C'est comme ça que "j'ai fait ma demande" à Joe, et il a répondu: "Je le veux." Il a admis qu'il était un alcoolique. J'étais fier de cette conquête facile. Mais la lune de miel a pris fin brusquement quelques semaines plus tard: Joe m'a téléphoné à trois heures du matin, plein comme un oeuf.

Comme je refusais de venir à son aide, il m'a remis mes charmantes paroles sur le nez: "Tchu m'avas djit qu'tchu viendras à n'importe quelle heure d'jour ou d'la nuit."

Je lui ai répondu qu'il était capable de se débrouiller, maintenant. Puis je lui ai demandé: "Pourquoi as-tu attendu après avoir pris ton premier verre?"

"J'chu un alcoolique, non? Tchu dijas qu'chéta une maladie." J'ai raccroché, dégoûté.

Quelques mois plus tard, Joe se battait encore. Finalement, quand il a abouti à l'hôpital, au département des alcooliques, je suis allé lui rendre visite, pour "corriger sa façon de penser". Mais voici plutôt ce qui s'est passé. "Écoute, me dit Joe, je suis vraiment un alcoolique et j'ai besoin du mouvement. Je suis prêt à faire tout ce qui sera nécessaire pour rester sobre. Tu m'excuseras si je dis ça, mais je pense que t'étais trop pressé de me voir devenir membre. Je suis sûr que tu pensais agir pour mon bien, mais t'aurais mieux fait de ne pas me dorer la pilule. J'étais prêt à me faire sermonner; j'étais assez battu pour ça. Mais tu m'as montré ça plus beau que c'était. Tu m'as vendu AA sur canapé avec truffes, dans une vitrine."

J'étais révolté. J'avais là un filleul ingrat qui m'en voulait, à moi, son parrain.

"Qu'est-ce que tu veux dire, Joe? lui demandai-je. Ne t'avais-je pas dit que c'était le premier verre qui était fatal?"

"Oui, mais tu m'as aussi dit que c'est libre, AA. Eh bien moi. à partir d'aujourd'hui, j'ai décidé que je n'étais pas libre de prendre ce premier verre, vingt-quatre heures à la fois. J'ai assisté à beaucoup de réunions, malgré mes rechutes, et j'écoutais attentivement quand parlaient d'anciens membres à l'air serein."

"J'en ai entendu beaucoup dire qu'ils essayaient de faire les Douze Étapes exactement dans l'ordre où elles sont écrites, alléguant que les fondateurs devaient avoir de bonnes raisons pour les mettre dans cet ordre. J'ai même entendu d'anciens agnostiques dire qu'ils avaient au moins essayé de prier une Puissance supérieure dès leur arrivée dans AA, ne serait-ce que pour dire "S'il vous plaît" le matin et "Merci" le soir pour la sobriété qu'ils avaient reçue en cadeau."

"Mais... tout en l'interrompant, lui dis-je, je fais tout ça maintenant, moi aussi, bien sûr, pourtant ça m'avait rebuté, au début, quand j'étais nouveau, et je croyais..."

"Oui, je sais. Tu espérais que cela allait déteindre sur moi plus tard et tu craignais de me faire peur avec les "histoires de Bon Dieu". Eh bien, je me suis aperçu qu'on ne parle d'alcool que dans deux des Douze Étapes et que celles-ci sont presque toutes spirituelles. Je me suis demandé pourquoi tu avais glissé sur ça en me disant de ne pas m'en faire avec la dimension spirituelle, alors que le mode de vie lui-même est largement à base de spiritualité".

"La plupart des nouveaux, répondis-je, sont tellement dans la brume qu'ils ne sont pas prêts à accepter la Deuxième Étape et les suivantes. "

"Mais la Deuxième dit: "Nous en sommes venus à croire", s'exclama Joe, pas qu'il faut absolument croire dès le début! J'ai entendu un ancien membre dire que ça lui avait pris un an avant d'en venir à croire, mais qu'il avait continué à travailler sur cette Étape et à essayer. Jveux pas critiquer, bonhomme, mais tu m'as même pas dit d'essayer; tu m'as juste dit de me détendre... de ne pas m'en

faire avec Dieu ou avec quoi que ce soit. Tu m'as dit "d'agir aisément", mais tu m'as mis ça mauditelement trop aisé. Je te suis vraiment reconnaissant pour tout ce que tu as fait pour moi, mais si jamais je fais une Douzième avec quelqu'un, je vais lui dire "d'agir aisément". mais d'agir, de s'enlever les deux pieds de la même bottine, que notre mode de vie est un programme d'action!"

"Alors grouille-toi, Joe, t'as une Douzième à faire tout de suite ... avec moi. Qu'est-ce que tu dirais de changer de chapeau et d'être mon parrain, à partir de maintenant?"

Joe avait le sourire fendu jusqu'aux oreilles. J'étais vraiment fier de lui. "O.K.! Bonhomme, répondit-il,

tu l'auras voulu! Mais n'oublie pas: à moins d'avoir envie d'un bon coup de pied au derrière, t'es aussi bien de ne pas m'appeler en plein milieu de la nuit après avoir pris ton premier verre!"

Et ce fut le début d'une belle amitié.

P.S.: Depuis ce jour, quand je présente AA à quelqu'un, c'est simple et sans détour. Plus besoin de canapés ou de truffes... Oui, ça marche!

H.L.
© AA Grapevine, novembre 1987
"AA on Toast"
Traduit et reproduit avec permission